

SCHELLER, Benjamin, *Memoria an der Zeitenwende. Die Stiftungen Jakob Fuggers des Reichen vor und während der Reformation (ca. 1505-1555)*

Olivier Richard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/883>

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Richard, « SCHELLER, Benjamin, *Memoria an der Zeitenwende. Die Stiftungen Jakob Fuggers des Reichen vor und während der Reformation (ca. 1505-1555)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/883>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

©IFHA

SCHELLER, Benjamin, *Memoria an der Zeitenwende. Die Stiftungen Jakob Fuggers des Reichen vor und während der Reformation (ca. 1505-1555)*

Olivier Richard

- 1 La mémoire des Fugger, hommes d'affaires extraordinaires à tout point de vue, est encore bien présente aujourd'hui dans la ville d'Augsbourg, notamment à travers la Fuggerei. Dans cet ouvrage issu d'une thèse de doctorat, B.S. examine les fondations pieuses de Jakob Fugger le Riche, qui fit passer la famille d'une fortune confortable à une richesse exceptionnelle en Occident, et d'une notabilité encore modeste à la noblesse. L'objectif de l'auteur comme ses méthodes sont étroitement apparentées à ceux de Michael Borgolte, professeur à l'université Humboldt de Berlin, dont il est l'élève. B.S. entend pratiquer une « histoire générale » qui surmonte les dichotomies entre histoire sociale et culturelle, micro- et macrohistoire. Pour cela, il ne veut pas emprunter la perspective juridique, qui étudie les fondations pieuses sous l'angle institutionnel, mais associer une approche d'histoire sociale, insistant sur les rapports sociaux créés par l'acte de fondation entre fondateur, bénéficiaires, spectateurs ou exécuteurs, et d'histoire culturelle, qui s'intéresse aux significations que les fondations pieuses revêtaient pour tous ces acteurs. Il choisit à cette fin d'étudier les trois grandes fondations de Jakob Fugger le Riche : la chapelle funéraire Sainte-Anne, fondée en 1509 dans l'église des Carmes d'Augsbourg, l'office de prédicateur à l'église collégiale et paroissiale de St-Moritz créé en 1517, ainsi que la spectaculaire Fuggerei, véritable quartier de logements à loyer réduit pour les pauvres, dont la construction démarra en 1521.
- 2 L'examen de la question de la continuité et des évolutions des fondations, c'est-à-dire de leur exécution et de leur devenir, constitue le fil conducteur de cette étude qui porte sur la première moitié du XVIe s. L'objet choisi est passionnant, puisque tant la position des Fugger dans leur ville que la cité elle-même connurent alors des changements énormes : Augsbourg fut l'un des principaux théâtres de la Réforme allemande, pour laquelle ni les

commémorations liturgiques ni les bonnes œuvres ne pouvaient contribuer à l'obtention de la vie éternelle. Les Fugger, en ayant des intérêts économiques bien au-delà de la ville et en devenant nobles, poursuivaient des intérêts divergents avec ceux de la ville, d'autant plus que la famille resta catholique.

- 3 B.S. a retenu un plan chronologique en trois temps, 1505-1521 (année où les trois fondations sont installées dans la forme voulue par J. Fugger), 1521-1548 (période où elles sont bouleversées par la Réforme) et 1548-1555 (de la restauration catholique à la paix d'Augsbourg). À l'intérieur de ces trois parties, l'auteur étudie à chaque fois successivement le contexte familial et urbain, puis consacre un chapitre à chacune des trois fondations, toujours sur le même modèle. Si ce plan un peu mécanique empêche des développements sur des questions comme celle des rapports entre les Fugger et la ville d'Augsbourg, que l'auteur règle un peu vite, il permet d'examiner avec soin non seulement les buts des fondations – la chapelle funéraire, réservée aux hommes de la famille, participant du processus de dynastisation de celle-ci, exprime la volonté des Fugger de devenir de vrais nobles, alors que la Fuggerei consacre pleinement leur insertion dans la ville – mais surtout leur sort, objet largement délaissé par la recherche. Ainsi l'étude de la charte de confirmation des trois fondations par Anton Fugger en 1548, qui les adapte aux nouvelles réalités religieuses de la ville, démontre parfaitement comment non seulement la Réforme mais aussi l'évolution de la famille Fugger modifient totalement leur caractère. Vingt pages de transcription de sources inédites (parmi lesquelles le brouillon de la charte de 1509 fondant la chapelle, dont la comparaison avec la charte définitive témoigne des négociations avec les Carmes) et de bonnes illustrations complètent ce bel ouvrage.
- 4 Olivier RICHARD (MHFA)